



Décembre 2010

Année 11 Numéro 04

ÇA ROULE AU CAPMO

Feuille de chou du CAPMO

Une Force d'Amour et de Paix

La spiritualité est une dimension qu'elle ressent au plus profond d'elle-même sur des sujets qui la concerne. Aux moments forts de son existence, globalement, pas seulement l'humain touche à l'indicible ou du moins, il cherche à s'en approcher pour recevoir un accueil inconditionnel. Sans spiritualité, la vie semble incomplète, desséchée, repliée sur elle-même, incapable de transcender ses peurs et ses intérêts immédiats. Elle cesse d'être inspirée, créatrice et intuitive.

Au CAPMO, depuis 35 ans, la spiritualité est associée à une quête de sens et de justice, de vérité et de compassion, de solidarité audacieuse avec les personnes vivant la pauvreté. Elle y est vécue comme un espace de liberté et de respect où chacun et chacune peut s'exprimer sur ce qu'il vit et le fait vivre. Cet espace pour les militants de gauche, n'existe nulle part ailleurs, ni dans l'Église, ni dans la société. C'est notre saveur particulière, la fibre de notre identité. Ici, la parole est délivrée des contraintes que la société hyper-rationnelle nous impose. Elle peut s'élever et exprimer ce

humilité. La vie du groupe c'est tout cela.

Dans une société de plus en plus gangrénée par le mensonge et la corruption, le chacun pour soi et l'indifférence générale, voire l'égoïsme érigé en système, il s'avère primordial de préserver des espaces comme le CAPMO où nous pouvons encore faire communauté. À la manière d'une forêt urbaine, l'ouverture spirituelle de ce groupe constitue une bulle d'oxygène dans un monde de plus en plus désabusé. Cette Force d'amour et de paix qui nous unit depuis 35 ans doit demeurer vivante comme la flamme dans l'antre du foyer. Avec les yeux du cœur, nous aurons le courage de persévérer, mais aussi d'apprendre à pardonner. Soyons charitables comme nous aimerions qu'on le soit avec nous, évitons d'entretenir la rancœur et de nous opposer les uns aux autres, alors seulement nous pourrions véritablement célébrer Noël.

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

- | | | |
|-----------------------|-----------------------|-------------------|
| Nancy Beauseigle, 03 | Baillar, 06 | Édith Blais, 22 |
| Bernadette Dubuc, 03 | Jean-Paul Asselin, 07 | Marcel Arteau, 27 |
| Yves Carrier, 04 | Laurette Lepage, 12 | Pierre Paquet, 29 |
| Lorraine Gaudreau, 05 | Gabrielle Roberge, 17 | |

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

| DANS CETTE ÉDITION | |
|-------------------------------------|-----|
| Théorie de la société civile | 2 |
| Spiritualité pour les Nuls, Nulles. | 2 |
| Corruption des pays riches | 3 |
| De la chair à canon | 4-5 |
| Action des centres de femmes | 6 |
| Chronique patricienne | 7 |
| Calendrier | 8 |

Révision faite par Micheline Bélisle

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

LA QUESTION DU POUVOIR.

La question du pouvoir est à la fois d'ordre matériel et d'ordre spirituel. Sur le premier plan, la tendance est de le concentrer avec les risques inhérents tels que décrits par Lord Acton: « Le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument ». Une attitude spirituelle à l'égard du pouvoir est de le partager. Il s'agit du premier des besoins, sinon des désirs, pour acquérir son autonomie, contrôler sa propre vie dans l'espace et le temps, et cela ne peut se faire qu'ensemble, collectivement, puisque nous vivons en société, en vue du *buen vivir* dont on a parlé au Paraguay, du vivre ensemble, du bien commun, qui sont la finalité de la société civile et le but de la dite théorie.

Puisque nous sommes nombreux dans la société, il y a risque par la délégation de représentants et représentantes, de dilution du pouvoir et de reconcentration de celui-ci entre les mains de quelques-uns qui sont tentés de menacer et de manipuler pour l'accumuler davantage. On reconnaît trois types de pouvoir: le premier, le plus inefficace à court terme, est celui de la force qui s'appuie sur la démonstration de puissance; le second, plus efficace, vient le renforcer: c'est celui de l'autorité morale ou religieuse, qui s'appuie sur le charisme. C'est l'union du chef et du chaman, ou du roi et du prêtre, qui justifie tout au nom d'une autorité suprême et incontestable. Le troisième type de pouvoir, c'est la direction, qui se fonde sur la compétence et le droit. C'est le pouvoir lié à la modernité, mais il a aussi besoin des deux autres.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

LE HUITIÈME PÉCHÉ CAPITAL

Connaissez-vous ce Père oublié des premiers siècles de l'Église qu'est Évagre le Pontique. Dans son *De octo spiritibus malitiae*, il discourait de huit péchés capitaux. Le huitième, éliminé par le Pape Grégoire le Grand en 599, est la *tristitia*, que l'on a appelé aussi mélancolie et que l'on pourrait baptiser aujourd'hui, avec l'Organisation Mondiale de la Santé, de dépression. Selon l'OMS, elle sera la maladie du XXI^e siècle. Est-elle liée à la perte de sens, à la perte de nos références sociales, à la perte de pouvoir sur notre propre existence? Selon Évagre, ces péchés sont des passions ou des faiblesses de l'âme et il conseillait de s'attaquer à la gourmandise, à la luxure et à l'avarice pour se préparer à affronter les huit autres faiblesses. Pour Évagre, il s'agissait d'acquérir plus de maîtrise de soi en vue d'une plus grande liberté et d'un plus grand pouvoir. Était-il plus un philosophe antique proche des stoïciens et voire même des épicuriens? La spiritualité dont il témoigne fait le pont entre la vieille spiritualité antique et la nouvelle chrétienne.

Pour revenir à la dépression et au sens ancien des huit péchés capitaux, il faut les considérer le façon moderne, en rapport avec les problèmes liés au capitalisme, au pouvoir, à la société de consommation, encourageant l'« addiction », c'est-à-dire la dépendance, et à la société du spectacle, nous divertissant des vraies questions de pouvoir et de sens. Ce ne sont pas des péchés individuels, même si l'expression en est personnelle, même s'il faut prendre des décisions personnelles en vertu du fait que la spiritualité est de l'ordre de la personne. Il s'agit bien de péchés structureaux, de péchés sociaux, dont la solution est collective. Comment allons-nous vivre mieux et bien, de façon sensée et épanouissante? C'est la question.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

Félicitations à Donald qui a remporté le championnat junior masculin avec les Ice Dogs de Fairbanks, empruntés à Ginette, champions du Junior Tier II américain contre Isabelle, championne de l'ouest avec les Wheat Kings de Brandon. Les demi-finalistes ont été les Wildcats de Moncton (Québec) et l'Attack d'Owen Sound (Ontario), tous deux à Richard. Les autres prétendants de cette ronde finale étaient les Black Hawks de Waterloo (Tier I U.S.) de Donald et l'équipe hôte des Buccaneers de Des Moines de la même ligue de Robert. Le championnat junior féminin est allé à Richard avec le Select du Colorado.

Venez nous rejoindre. Pour beaucoup de plaisir dans le partage. Au 435 du Roi vers 15 h le vendredi.

Les pays riches sont-ils corrompus ? par Yvon Léveillé

Le droit de s'enrichir, de produire et de se procurer l'équipement militaire sans aucune limite, équivaut pratiquement au droit de faire la guerre pour s'enrichir davantage. La propagande éducationnelle de compétition, axée sur la croissance économique engendre du même coup, la volonté de s'enrichir, l'appât du gain et le glissement vers la corruption.

Il existe une montée de corruption dans les pays riches principalement parce que le droit de s'enrichir et de faire la guerre dépasse largement le droit de vivre de nos voisins démunis et les empêche de se réaliser pleinement. Il faut bien comprendre que ce que nous prenons de façon abondante et abusive comme surplus, une fois nos besoins essentiels satisfaits, nous l'enlevons aux autres.

Le questionnement sur les exigences vitales essentielles des êtres humains et sur la fragilité des êtres vivants nous permettrait de retrouver l'équilibre nécessaire à l'épanouissement durable de l'humanité.

Il faudrait placer les bases fondamentales de la vie humaine en urgence prioritaire pour prévenir la menace de conflits armés et environnementaux qui pèse si lourdement sur nous actuellement.

Il faut s'appliquer solidairement à limiter le droit de s'enrichir outre mesure et à le subordonner au droit de vivre dignement pour tous et toutes. Cette limite à l'enrichissement garantirait le nécessaire sur le plan pratique pour que nous puissions tous nous réaliser comme êtres humains. Réduire la pauvreté a toujours été un mensonge des riches. Créer la richesse pour mieux la distribuer est un prétexte hypocrite pour s'enrichir. Il n'y a qu'une richesse sur la planète, c'est la vie. Pour la protéger, il faut restreindre l'engouement à devenir riche spontanément.

Autrement nous acceptons l'enlèvement actuel de l'économie des pays riches comme celle des pays pauvres qui s'engouffrent irrévérablement dans la corruption.



Les Forces canadiennes recrutent-elles de la "chair à canon" ? ... par Normand Beudet

Le court « clip vidéo » mis en ligne par la Fédération des femmes du Québec (FFQ) a été jugé blessant par certains parents de militaires morts ou blessés au combat. Les excuses rapides et la modification de la vidéo étaient appropriées.

Les organismes anti-guerre compatissent à leur peine, mais trouvent malheureux qu'ils soient blessés par l'expression « chair à canon » qui, selon le dictionnaire Robert, est une locution familière pour désigner « les soldats exposés à être tués ». Il ne s'agit aucunement d'une insulte, mais d'un constat, car, dans l'armée, tout le monde sait que les simples soldats sont plus exposés à la mort que les membres de l'état-major qui prennent les décisions ou les politiciens et politiciennes qui décident des guerres.

La vidéo tente maladroitement d'explorer les sentiments d'une mère, qui n'aime pas la guerre actuellement en cours, et qui fait face pour une troisième fois au départ de son enfant pour cette guerre impopulaire. L'illustration fait réfléchir et réagir.

« Utilise-t-on nos enfants comme de la 'chair à canon'? ». À notre avis, la question de cette mère actrice garde toute sa légitimité. Même si l'image paraît exagérée, n'oublions pas que la majorité des soldats morts en Afghanistan au service des Forces canadiennes n'avait pas franchi le cap des 25 ans, et que la version moderne des guerres vise à minimiser les pertes en combattants et combattantes, quitte à accepter plus de « dommages collatéraux », mort de civils afghans. De fait, des parents de militaires se questionnent, et certains ont d'ailleurs questionné publiquement les Forces en ce sens. Pour eux, s'engager dans ces polémiques représente un exercice dont ils préfèrent être épargnés. De toute façon, il est important de souligner que les parents ou les familles des militaires ayant eu à subir les affres de la guerre ne sont pas la cible de ce questionnement.

La cible de cette initiative est le gouvernement conservateur minoritaire qui utilise systématiquement les militaires des Forces canadiennes et leurs familles pour promouvoir sa guerre impopulaire et contrer toute opposition. Sans déposer une nouvelle politique de défense au Parlement, il applique unilatéralement son plan d'accroissement massif des dépenses militaires. « Le Canada d'abord » est un programme qui prévoit un accroissement de 100 milliards de dollars des dépenses militaires jusqu'en 2025; le budget annuel des Forces passera ainsi de 21 milliards actuels, à près de 30 milliards en quinze ans. Déjà, les acquisitions sont en cours avec les

chasseurs à capacité nucléaire F-35. Le plus gros contrat de l'histoire du pays!

Mais revenons au « clip vidéo » controversé qui est toujours en ligne, il vise à illustrer trois choses :

Le fait que **l'actuelle guerre en Afghanistan a servi de justificatif à un accroissement faramineux des dépenses militaires**. Ce qui s'est fait par la **manipulation**, en prétendant qu'il fallait appuyer nos soldats qui allaient secourir les femmes afghanes. Notre gouvernement dépenserait ainsi des centaines de millions par mois pour prétendument défendre la cause des femmes afghanes, mais a refusé en août 2009 de se dissocier du gouvernement Karsai lorsque ce dernier a passé une loi autorisant le viol conjugal. Ainsi, le véritable enjeu de la guerre est évacué de tous les débats par la manipulation. Les dirigeants évitent à tout prix de parler de la guerre pour le positionnement géostratégique d'un gouvernement ami. De l'assistance au positionnement des puissances occidentales au cœur stratégique de l'Asie centrale. On n'ose pas évoquer que les soldats canadiens servent au positionnement du gouvernement Hamid Karsai entre les richesses en énergies fossiles de la Mer Caspienne et les trois puissances à plus fort potentiel de développement économiques de la planète (La Russie, la Chine et l'Inde), et ce dans l'arrière-cour des défilantes forces iraniennes. Pour le gouvernement, il ne faut surtout pas brouiller les cartes en soulignant la création de l'Organisation de Coopération de Shanghai, de plus en plus défilante.

Le fait que cette **nouvelle orientation offensive de la politique canadienne**, combinée aux départs massifs des baby-boomers, a créé une pénurie au niveau des effectifs militaires, et est à la base d'une offensive de recrutement sans précédent fut considéré. Dans le cadre de nouvelles missions de guerre, afin de fournir un nombre important de soldats pour des opérations de combat terrestre, les Forces canadiennes ont lancé une très importante offensive de recrutement. L'ex-commandant des Forces canadiennes, Rick Hillier, a annoncé *l'Opération Connexion* qui mobilise toutes les instances de l'armée pour contribuer au recrutement militaire. On vise les proches des militaires, et on mobilise tous le personnel soit plusieurs dizaines de milliers de personnes au pays. Ça ne suffit pas. Il faut aussi mobiliser les organismes paramilitaires tels que les Ligues de Cadets, les associations d'anciens combattants, certains organismes caritatifs liés à l'armée (amputés de guerre et Légion canadienne) et les nombreuses autres associations de

Les Forces canadiennes, recrutent-elles de la "chair à canon" ? ... suite

Comble de l'aberration, pour son Centenaire, la Marine canadienne tente même d'utiliser les enseignants et enseignantes dès la maternelle.

Et finalement le fait que ce coûteux changement de cap dans la politique de défense, qui a un impact sur la vie de tous et de toutes, se réalise **au mépris de la démocratie canadienne**. Le gouvernement n'a procédé par aucune étape démocratique pour ce changement à long terme de la politique gouvernementale. Aucun nouveau Livre blanc n'a été déposé pour justifier l'abandon des missions des paix dans le cadre des Nations Unies, aucune étude ni consultation sur les conséquences de cette réorientation vers des actions offensives sous le commandement de l'OTAN n'a été effectué. Aucune opposition n'a pu évaluer les conséquences de ces changements tant dans la politique de Défense, que dans les Affaires extérieures, qu'au niveau de l'impact sur le ministère des anciens Combattants et sur les familles canadiennes. Dans cette démarche, le fait que les soldats des Forces canadiennes soient en guerre et que nous devons « supporter nos troupes » a systématiquement servi d'argument bâillon pour museler toute opposition, tout débat et tout questionnement. Même l'opposition politique n'a pas eu le courage de dénoncer cette situation.

Aujourd'hui, la guerre se poursuit. Nous sommes face à un recrutement intensif de nos jeunes grâce à une foule de programmes d'intéressement. Les agences de l'armée, comme les Liges de cadets sollicitent nos jeunes parfois dès l'âge de 9 ans et généralement à 12 ans et 16 ans, même dans les écoles. On utilise de nombreux incitatifs économiques pour attirer les plus pauvres et les jeunes des régions plus démunies en termes d'activités jeunesse. Les Forces canadiennes mobilisent les efforts des membres de corps enseignants appartenant aux réserves de l'armée, leur donnant l'ordre d'approcher nos jeunes pour les intéresser à la carrière militaire. Les parents doivent-ils garder le silence parce que nos soldats sont au combat?

On s'entend bien, le métier de militaire n'est pas un métier comme les autres. C'est le seul métier où on est conditionné, entraîné, équipé et payé pour accepter de devoir inévitablement « tuer, ou être tué ». L'armée et la guerre, normalement un dernier recours exceptionnel, est dorénavant utilisé comme un outil normal de la politique économique. N'oublions pas qu'à la fin septembre, des parents de militaires morts au combat ont été amenés par les Forces canadiennes en Afghanistan. Le gouvernement les utilise présentement pour demander la poursuite de la présence canadienne après 2012.

Qui tente de manipuler qui, ici?

Nos programmes sociaux disparaissent, nos ressources sont dilapidées et la population canadienne est soumise à d'importantes contraintes économiques. L'abus dans les dépenses militaires peut déstabiliser l'économie d'un pays, et son équilibre social, on a qu'à regarder la situation chez notre voisin du sud. Pendant ce temps, les hauts gradés de l'armée, en symbiose avec l'industrie militaire, s'enrichissent à nos dépens, avec nos impôts. Et nous devrions nous taire?

Si on saisit bien le message, la Fédération des femmes du Québec ne considère pas les militaires comme de la « chair à canon », elle l'a répété à maintes reprises. Elle a simplement le courage d'exprimer haut et fort ce qu'une majorité de québécois exprime en privé. Les Forces canadiennes, nos hauts dirigeants politiques, les propriétaires d'industries militaires et la hiérarchie militaire recrutent-ils présentement des jeunes soldats, qui servent par la suite leurs intérêts comme s'ils n'étaient que de la simple « chair à canon », dans sa version moderne. Pour les organismes opposés à la guerre les familles des militaires sont les secondes victimes de cette guerre, juste après les victimes afghanes innocentes. L'intention de la vidéo n'était certainement pas de les blesser. Les excuses et la modification de la vidéo jugée blessante étaient les gestes appropriés, passons maintenant aux vraies choses.

Les opposants et opposantes à la guerre pourront-ils, un jour, se prononcer publiquement sans faire face aux salves télévisuelles des nombreux spécialistes « porte-parole » du lobby militaire canadien qui les accusent de « mettre la vie des soldats en péril »? Peuvent-ils s'exprimer librement sans être considérés comme des « traîtres à la patrie » ou comme « étant irrespectueux envers ceux qui ont sacrifié leur vie »? A quand un débat rationnel, libre de manipulation sur la guerre en Afghanistan?

Normand Beaudet,

Membre fondateur du Centre de ressources sur la non-violence.

www.nonviolence.ca

Recherchiste pour la Campagne d'opposition au recrutement militaire dans les écoles et pour la Coalition contre le recrutement militaire dans les établissements scolaires.

www.antirecrutement.info

Action des centres de femmes partout au Québec !

Des femmes exigent le retrait de la contribution santé



Les centres de femmes réclament l'abolition de la contribution santé imposée par le budget Bachand

Montréal – lundi 15 novembre 2010 / Le regroupement L'R des centres de femmes est en action dans plusieurs régions du Québec pour réclamer l'abolition de la contribution santé qui sera exigée dès la prochaine déclaration de revenus et qui doit atteindre 200 \$ par adulte par année en 2012. **« Nous sommes indignées de la nouvelle taxe appelée contribution santé, d'autant plus que ses conséquences se feront sentir davantage sur les femmes qui rappelons le gagnent 63 % du revenu des hommes »,** a déclaré Mme Lyse Cloutier présidente du regroupement.

À Montréal, une trentaine de femmes de 22 à 60 ans, en provenance de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Estrie, de Chaudière-Appalaches, de Lanaudière, de la Montérégie, de Laval et de Montréal occupent le bureau du ministre Bolduc. Dans la Capitale-Nationale, devant les hôpitaux, des femmes aux couleurs de l'R distribuent des tracts dénonçant la « contribution santé » et se rendent au bureau du ministre de la Santé pour lui remettre des prescriptions de « pilules qu'on n'avale pas! ».

En Mauricie, 2000 pots de pilules contenant autant de prescriptions de « pilules qu'on n'avale pas! » rédigées par 2000 femmes sont déposés devant un hôpital. Dans les Laurentides, des femmes distribuent des tracts informatifs à la population. En Gaspésie, des femmes s'associent à une mobilisation du Regroupement des organismes communautaires (ROC) pour dénoncer la tarification et la privatisation des services publics. À Laval, des femmes occupent une instance du système de santé et des services sociaux pour se prononcer contre la privatisation du système de santé.

« Cette mesure est injuste car, même si certaines personnes à très faibles revenus en seront exemptées, les travailleuses et travailleurs à faible revenu et la classe moyenne en sentiront le poids de façon disproportionnée » a affirmé Mme Cloutier. Cette taxe représente une charge

10 fois plus élevée pour une famille composée de deux adultes et deux enfants mineurs qui gagne 30 000 \$ par année après impôt que pour une famille similaire qui gagne 300 000 \$ par année. **« Quel genre de gouvernement veut augmenter le fardeau fiscal de la classe moyenne et des plus pauvres des travailleurs et des travailleuses ? »** s'indigne Mme Cloutier.

« Les femmes que nous recevons dans les centres sont inquiètes de ne pas pouvoir payer les soins dont elles et leurs proches ont besoin, inquiètes de ne pas avoir assez de temps ni de santé pour s'occuper de toutes les laissés-pour-compte du système de santé et de services sociaux » ajoute Mme Cloutier. Depuis deux ans, les centres de femmes ont multiplié les démarches auprès du gouvernement pour faire valoir l'importance d'un système de santé public, gratuit et de qualité, de même que l'urgence de cesser toute forme de tarification des soins et services de santé.

« Nous sommes conscientes que le système de santé public a besoin d'amélioration et d'un meilleur financement. C'est pourquoi nous proposons d'autres solutions que la tarification ou l'imposition de mesures fiscales inéquitables » a déclaré Mme Lyse Cloutier présidente du



regroupement, en évoquant différentes propositions : contrôle du coût des médicaments, révision des mesures fiscales destinées aux entreprises, ajout de paliers d'imposition, révision des taux d'imposition à la baisse pour la classe moyenne inférieure et à la hausse pour les revenus de plus de 100 000\$. Selon la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, ces trois mesures rapporteraient à elles seules plus de trois (3) milliards de dollars à l'État québécois.

L'R des centres de femmes du Québec regroupe 102 centres de femmes répartis dans les dix-sept régions du Québec. À travers ses membres, ce réseau rejoint des dizaines de milliers de Québécoises de tous âges et tous les milieux.

Pour informations : Lyse Cloutier, présidente et porte-parole de L'R des centres de femmes du Québec 514-946-9965.

Moi, ma foi a beaucoup voyagé ! Par Patricia Bécavin

J'ai été élevée en plus pure *filles de la République*, dans un pays où la séparation des pouvoirs de l'Église et de l'État a été mise en application depuis plus de 250 ans. Mon implication chrétienne n'a vraiment été forte que pendant mon adolescence où un aumônier de lycée (cégep) nous a montré que l'égalité et la fraternité n'étaient pas seulement deux mots sur une devise. À l'époque, on avait la *messe des jeunes*, qui se tenait le samedi dans une salle communautaire publique, entendez par là pas dans une église, et tous ceux qui jouaient d'un instrument de musique l'amenaient pour pouvoir partager et faire de ses *messes des jeunes* des rencontres où nous avions tous du plaisir. Avec plus de 35 ans de recul je me rends compte que ce prêtre, puisque cela en était un, était vraiment dans la foi véritable en l'humain plutôt que dans la doctrine de l'Église. En plus des messes, il avait mis en place tout un système de distribution de paniers de Noël et de chocolat de Pâques. En 2010, cela nous semble presque normal, mais dans les années 70 en France, on ne parlait pas encore des vieux abandonnés tous seuls dans leurs logements et pauvres. Nous étions les premiers à faire cela dans toutes les communes alentour et j'en garde encore de la fierté et de la joie. Je serais bien incapable de citer un nom ou de me rappeler exactement un visage. Mais dans mes souvenirs, je conserve intact ce sentiment que procure la joie et l'amour partagés. Au cours de toutes mes années d'infirmière, j'ai souvent passé Noël ou le Jour de l'An en service. Comme en plus, je n'avais pas d'enfant, j'ai été au travail presque tous les Noël pendant plus d'une vingtaine d'années comme infirmière et comme réceptionniste ou téléphoniste dans l'hôtellerie. Je ne me suis presque jamais sentie seule pendant la période des fêtes, même si en réalité je l'ai souvent été. J'ai essayé de partager mon temps, ma table et même ma maison avec des gens très divers. Parfois des amis, mais aussi parfois des personnes que je ne connaissais pas et que la vie avait mises sur mon chemin à cette période de l'année. Ces Noël partagés par hasard me laissent des souvenirs forts car j'ai eu l'impression que c'était sûrement un clin d'œil du ciel qui m'envoyait du monde en visite pour voir comment je les accueillerais. Et aussi, il y a eu les Noël en Chine, au Brésil, en Algérie, et au Québec. Tous ceux-là étaient loin de ma famille, mais je les ai fêtés en pensant à eux. Les *sapins* de

Noël, ont été remplacés par des *palmiers* de Noël. Et je peux vous dire qu'aller accrocher les guirlandes dans le palmier était un sport épique si on faisait l'erreur de choisir un arbre trop grand. En 2000, je suis retournée fêter Noël chez mes parents, avec foie gras, champagne et buche. Je suis aussi allée déambuler sur les grands boulevards à Paris, pour admirer les vitrines animées des grands magasins tout en dégustant des marrons chauds roulés dans un papier journal et qui sentaient bon le feu de bois. Si vous montez à Paris un jour pendant les fêtes, surtout essayez !

Et voilà, c'est tout moi, je mets en titre que je vais parler de la foi, et je me retrouve à vous parler d'odeurs et de bouffe. Je pense que c'est parce que tout cela fait partie de certains rituels que l'on apprend assez jeune, et qu'on cherche à répéter ensuite. Cela nous sécurise. Et dans rituels il y a *Rite* et donc *Foi*. Les rituels, qu'ils soient gastronomiques ou spirituels, nous ramènent à des périodes passées de notre vie, et que nous partageons. Pour moi, à me relire, je me rends compte que le partage est mon maître mot pour la période des fêtes. Je vous souhaite de retrouver des rituels qui vous font chaud au cœur, et si par malchance vos rituels sont tristes, alors je vous invite à vous en créer de nouveaux et de joyeux cette année. Et si vous avez peur de manquer d'imagination, contactez-moi ! Croyez moi, j'en ai à revendre.

Alors, réjouissons-nous pendant ces fêtes ! Fêtons ! Pour tous ceux qui ne peuvent le faire, et partageons avec eux. Et si vous ne vous sentez pas le cœur à la fête pour différentes

raisons, ayez juste une petite pensée joyeuse, un petit sourire, en pensant à mes *palmiers* de Noël.

Juste un sourire, et j'aurais partagé avec vous, j'aurais atteint le but de cette chronique : être en lien avec vous.

Joyeuses Fêtes. À l'an prochain.



Calendrier des activités à venir

Décembre 2010

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|----------|--|---|--|--|---|---|
| 29 | 30 | 30 Lancement du livre sur Mgr Oscar Romero au C. Victor Lelièvre à 17 h 30 | 01 Rencontre du groupe Le Parvis, 19 h 30, C. Victor Lelièvre L'Église, forteresse romaine ou ferment de la société ? | 02 | 03 Hockey aux cartes à 15 h | 04 Souper du Fonds de solidarité des groupes populaire de Québec, 17 h 30 au Centre l'Horizon, 15 \$ |
| 05 | 06 Atelier pratique sur la communication non violente Mères et Monde, 18 h Inscription obligatoire | 07 | 08 Café l'Agitée, 18h30 Soirée d'information sur le Traité de libre-échange Canada-Union européenne | 09 Rencontre mensuelle du CAPMO 18 h 30 | 10 Célébration inter-spirituelle Déclaration universelle des droits humains, C. Victor Le Lièvre Hockey aux cartes à 15 h | 11 35e du CAPMO C. Victor Lelièvre 18 h30 10 \$ |
| 12 | 13 Atelier pratique sur la communication non violente Mères et Monde, 18 h Inscription obligatoire | 14 Mardi de l'Anarchie au café La Page noire, rue Dorchester À 19:00 | 15 | 16 | 17 Hockey aux cartes à 15 h, | 18 |
| 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 Hockey aux cartes à 15 h | 25 NOËL |
| | | 28 | 29 | 30 | 31 Hockey aux cartes à 15 h | 01 JOUR DE L'AN |

Média communautaire en ligne

www.reseauforum.org

Calendrier

ACTION! de la démocratie en action!

Québec & Chaudière-Appalaches

Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ...
droits humains / environnement / écologie
solidarité locale & internationale / etc. !

Et la démocratie, c'est vous !

Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !

Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux !

Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO* ?
N'hésitez pas à y apporter votre contribution !